

Résumé

L'étude a analysé les relations entre l'activité physique et la masse corporelle sous une perspective transversale et longitudinale en tenant compte de l'apport énergétique et d'autres déterminants possibles. Pour les analyses transversales différents domaines de l'activité physique ont été inclus (au travail, au ménage, pour le transport, pendant le loisir) sur la base de l'International Physical Activity Questionnaire (IPAQ) et de différentes mesures de surpoids (index de masse corporelle (IMC), le tour de taille, le rapport taille-hanche, le rapport taille-hauteur, le pourcentage de graisse corporelle). Les analyses se basaient sur les données du premier (SAP 2) et deuxième (SAP 3) suivi de l'étude de cohorte SAPALDIA (Swiss Cohort Study on Air Pollution and Lung and Heart Disease in Adults). Pour les analyses transversales (SAP 3) près de 3000 personnes ont été incluses et pour les analyses longitudinales (SAP 2 et 3) environ 4500 personnes.

Sous la perspective transversale les personnes testées et se situant dans le tertiel moyen et supérieur concernant les activités physiques liées aux loisirs, les activités intenses et l'ensemble des activités, ont été moins affectées par l'obésité (selon l'IMC le tour de taille, le rapport taille-hauteur, le pourcentage graisse corporelle). De plus l'étude montrait en partie des relations significatives pour les activités modérées et la marche, surtout pour ce qui concerne la graisse corporelle. La sédentarité était associée avec un haut taux de graisse corporelle. Les analyses n'ont données aucune relation pour les activités liées au travail et au ménage. Sous la perspective longitudinale les personnes qui étaient inactives selon les deux sondages (SAP 2 et 3) avaient un risque accru d'avoir un IMC ≥ 30 ou un gain de poids d'au moins 3%. L'étude confirme des relations existantes entre l'activité physique et la masse corporelle aussi pour la population suisse.